



UNIVERSITÉ DU MAINE  
COURRIER ARRIVÉ LE

17 SEP. 2012

Service de la Recherche,  
de la Valorisation  
et des Etudes Doctorales

*En Sorbonne, le 9 septembre 2012*

U.F.R. DE LITTÉRATURE  
FRANÇAISE ET COMPARÉE

01 40 46 32 32  
01 40 46 26 44

Littérature-  
Française.Secretariat@paris4.sorbonne.fr

Rapport avant soutenance sur la thèse de

M. Matthieu Gosztola

**La critique littéraire d'Alfred Jarry**

**à *La Revue blanche***

**Édition critique et commentée**

Cette thèse imposante (deux volumes représentant 1336 pages) propose l'édition critique et surtout abondamment contextualisée et commentée de soixante-six comptes rendus d'Alfred Jarry à *La Revue blanche* entre le 1<sup>er</sup> juillet 1900 et le 1<sup>er</sup> mars 1903, comptes rendus qui manifestent l'extrême diversité, véritablement encyclopédique, de ses curiosités. Cette édition est à la fois distincte et complémentaire de l'édition des *Textes critiques et divers* donnée par le même auteur pour les *Œuvres complètes* de Jarry des éditions Classiques Garnier. Elle s'en distingue par le caractère sélectif (et non exhaustif), le classement thématique (et non chronologique) et surtout par l'abondance du commentaire, beaucoup plus limité pour les *Œuvres complètes*.

L'édition critique proprement dite est précédée d'une introduction qui justifie les choix d'une édition sélective, thématique et commentée, et l'ampleur de la recontextualisation (contre une lecture immanente), puis d'une première partie de plus de deux cents pages qui fait le tour du rapport de Jarry à l'activité critique : trois chapitres l'envisagent dans ses rapports à l'œuvre, aux nécessités matérielles, à l'évolution de la presse et des revues, à *La Revue blanche* elle-même mais aussi, plus secrètement, au *Mercure de France* ; trois autres s'attachent à définir sa spécificité.

Les textes présentés et commentés dans l'édition critique sont donc classés selon deux grands thèmes (qui donnent lieu à de multiples subdivisions) : la question du progrès et celle de l'altérité. Chaque texte est intégralement reproduit, suivi des indications bibliographiques, d'un éventuel relevé de variantes, et surtout d'une très abondante annotation qui restitue le contexte et par là même les enjeux de ces comptes rendus sur les sujets les plus divers. Même si l'écriture de ces comptes rendus de *La Revue blanche* est devenue limpide par rapport à l'écriture de l'époque symboliste, l'abondance des commentaires est parfaitement justifiée, tant par la diversité des ouvrages recensés que par l'oubli dans lequel sont tombés un grand nombre d'entre eux.

Une conclusion d'une vingtaine de pages propose enfin un bilan synthétique précis de cette édition critique.

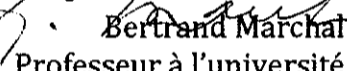
Il s'agit donc là d'un travail fondamental pour les études jarryques, par la somme documentaire qu'il représente, mais cette thèse ne vaut pas seulement par son apport documentaire ; elle vaut tout autant par sa dimension intellectuelle, ou spéculative, également remarquable.

Un tel travail peut évidemment susciter quelques réserves :

- L'écriture abuse des phrases interminables qui ne facilitent pas la lecture.
- Le parti pris de faire tenir documentation et commentaire dans le seul appareil de notes (qui vont d'une ligne à plus de 15 pages) est malcommode pour le lecteur ; il tend à émietter et à niveler les informations au lieu de les hiérarchiser.
- L'enquête, sur certains points, aurait pu être approfondie.
- Il y a parfois, dans les commentaires, une tendance à la surinterprétation.

Mais ces réserves restent mineures au regard de l'intérêt que représente une thèse qui mérite à tout le moins d'être présentée à la soutenance.

Je donne donc un avis très favorable pour cette soutenance.

  
Bertrand Marchal  
Professeur à l'université  
de Paris-Sorbonne

La Directrice Adjointe de l'ED SCE

  
Nathalie RICHARD

20 SEP. 2012